

> Dans nos villages

## Lescure : Campagne de fouilles à La Méchasse



Des fouilles archéologiques ont eu lieu à La Méchasse au mois de juillet dernier. Le site avait été découvert il y a quelques années par la propriétaire du terrain lorsqu'elle avait voulu



planter un arbre. Avec, son père, archéologue amateur, ils avaient contacté le service régional d'archéologie. Celui-ci a avait décidé en 2000 et 2001 d'effectuer des campagnes d'évaluation. A la suite

Photos : Denis Mirouse, équipe de fouille.

de ces recherches, un premier bâtiment muni de canaux dont la fonction n'a pas encore été déterminée avait été mis à jour. Cet été, le Ministère de la Culture a organisé de nouvelles fouilles sous la responsabilité de Camille Scaon et Jean Paulin. Une dizaine d'étudiants de Toulouse et Bordeaux accompagnés d'érudits comme la propriétaire du terrain et son père a ainsi minutieusement dégagé deux sites. « Sur le premier on a trouvé plusieurs monnaies du IV<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ détaille Camille Scaon et une monnaie du I<sup>er</sup> siècle. Puis de la céramique aussi qui nous indique deux phases d'occupation : I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> siècle et l'autre du IV<sup>ème</sup> siècle. On a également sorti un bâtiment. On estime que

c'était une forge car on retrouve énormément de déchets de forge, des scories. On a aussi trouvé beaucoup de clous qui n'ont jamais servi. Le bâtiment est assez grand avec certainement des aménagements extérieurs. Quant à l'autre secteur de fouilles, de l'autre côté du ruisseau, le site semble être une aire de réduction ou de transformation du minerai en fer que l'on espère de la même période ».



L'objectif de cette première phase de fouille était de bien cerner les bâtiments découverts : les limites et les aires d'artisanat. Quant à l'été prochain puisque les responsables des fouilles ont obtenu une autorisation pour organiser trois fouilles sur trois années, le but sera d'arriver à bien comprendre l'architecture ». Cependant, ajoute Camille Scaon, « avec ce premier relevé d'études, on aimerait pouvoir faire des analyses biochimiques pour arriver à déterminer l'origine du minerai et voir s'il coïncide avec l'autre site. Mais cette année ça ne sera pas possible puisque je n'ai pas eu de subventions d'analyses. Peut-être l'année prochaine ? ».



« Sur le premier on a trouvé plusieurs monnaies du IV<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ détaille Camille Scaon et une monnaie du I<sup>er</sup> siècle. Puis de la céramique aussi qui nous indique deux phases d'occupation : I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> siècle et l'autre du IV<sup>ème</sup> siècle. On a également sorti un bâtiment. On estime que

## Lescure-Clermont : Une vision moins obscure sur l'époque antique



Denis Mirouse est informaticien spécialisé dans la réalisation de cartes en relief. Passionné d'histoire et d'archéologie, il a participé aux fouilles de La Méchasse. Depuis plusieurs années, il a également fait de nombreuses recherches sur l'existence

d'une voie romaine qui passerait par Lescure et Clermont.

### Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ces fouilles ?

Par rapport à mes recherches, elles me servent à mieux connaître la période antique dans le Couserans. Mais cette connaissance reste très succincte. Des fouilles comme à la Méchasse sont exceptionnelles. Elles sont rendues possibles grâce à l'implication des propriétaires et parce que la problématique, la question de l'extraction et de la transformation du fer à l'époque gallo-romaine y est bien exprimée.

### Que savons-nous de l'époque antique sur l'Avantès et donc Lescure ?

Oltre à la Méchasse, on sait que dans la section cadastrale dite « La Gleize », toujours à Lescure, se trouvent les vestiges enfouis de la chapelle Saint-Aignan dite aussi des « Malmariés » abandonnée et détruite au milieu du XVIII<sup>ème</sup> ainsi que son cimetière attenant. A son emplacement, une parcelle en limite du futur terrain de football, ont été trouvés au moins 2 autels votifs gallo-romains. Un est perdu mais le second, dédié à Jupiter, le plus grand en Ariège, servit un temps de support de bénitier dans l'église de Lescure et fut ensuite déposé au musée de

l'Ariège. Ces deux vestiges font présumer à la Gleize une occupation gallo-romaine dont l'étendue est peut-être comparable aux structures découvertes à La Méchasse. Tous deux sont situés symétriquement par rapport au réseau des anciens « chemins naturels » qui partaient de la « voie romaine ».

Car ce dont on sait aussi c'est cette supposée route antique que les gens font aller de Saint-Lizier au Mas d'Azil et qui passe par Clermont. En cherchant dans l'occupation du sol et dans les textes du Moyen-Âge, on retrouve des traces de son usage depuis, au moins, Charlemagne. Plusieurs indices en témoignent, comme l'implantation de l'abbaye du Mas d'Azil, des commanderies hospitalières comme à Audinac, des châteaux comme à Montesquieu-Avantès, mais aussi des noms de lieux tels : la métairie de Peyrefitte à Lescure, à l'origine une pierre fichée en terre qui marquait pour les voyageurs l'entrée en Couserans ; à Montjoie, un amas de pierre qui indiquait la route. On pourrait citer aussi Tavernulas, vers le Mas d'Azil, qui au XI<sup>ème</sup> gardait la mémoire d'un ancien relais. Cette taverne se trouvait à mi-chemin de la capitale du Couserans et de l'autre agglomération gallo-romaine en Ariège, Saint-Jean de Verges. Quelques portions de chaussée ont échappé aux empiètements du XVIII<sup>ème</sup> et au goudron du XX<sup>ème</sup>. Une bonne part sur Clermont et Montjoie, un peu moins sur Lescure et Montesquieu.



La voie romaine est signalée à Clermont.